

Voyage dans le temps en Ardèche.

Suite

Bref, revenons à cette fameuse journée de voyage en bus. Le matin, cap sur le site du Razal pour visiter la caverne du Pont d'Arc. C'est une reconstitution récente de la grotte ornée « Chauvet-Pont d'Arc ». La « vraie » grotte située à deux kilomètres est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2014 mais elle est sauvegardée et inaccessible au public.

Silence admiratif ! La restitution est si époustouflante que nous retournons dans le passé à - 35 000 ans environ. Avec le supplément d'âme apporté par notre guide, docteur en paléontologie, nous entrons en communion avec l'esprit de nos ancêtres « homo sapiens ». Nous sommes ramenés au temps des aurignaciens qui ont réalisé un millier de peintures et gravures pariétales parmi les plus anciennes du monde. Grâce à ces artistes de la préhistoire, nous côtoyons félins, mammouths, rhinocéros laineux, chevaux, bisons, rennes, aurochs. A proximité d'un crâne d'ours des cavernes entouré d'ossements, d'empreintes d'animaux et de pieds humains, de silex débités, le moment est propice pour évoquer des mythes qui ont traversé le temps et qui nous renvoient à notre humble condition d'êtres vivants. Qui sommes-nous ? Que sont devenues nos amies les bêtes ? Vivons-nous, comme les aurignaciens, suffisamment en harmonie avec notre Mère-Terre.



Guy a prévu de nous maintenir dans l'ambiance du paléolithique en nous proposant de déguster le menu « Renne » dans le restaurant sur place à proximité immédiate de la magnifique galerie éducative.



Dans l'après-midi, sur le chemin du retour, nous nous arrêtons au village de caractère de LABEAUME. Quel site extraordinaire face aux falaises, la rivière BEAUME à ses pieds ! Ici, comme dans de nombreux villages, s'inscrivent dans la pierre les traces de la prospérité économique de l'Ardèche due au développement de la sériciculture –élevage intensif du ver à soie entre 1820 et 1850. Nous descendons le labyrinthe de ses calades de vieilles pierres pour arriver sur le pont submersible à onze arches qui relie LABEAUME à AURIOLLES depuis 1875. Nous choisissons ce lieu idéal pour réaliser notre photo de groupe. Le niveau de la grande

crue de 1890 qui est tracé sur les murs des maisons rappelle que l'Ardèche et ses affluents sont soumis aux caprices des épisodes cévenols. Notre voyage a bénéficié de la faveur des ciels et des préparatifs minutieux de Guy. Qu'il en soit remercié. L'Ardèche nous a séduits par son histoire, ses panoramas et son caractère affirmé. Nous y reviendrons.

Jacky Alamôme (85)